

quelque chose d'officiel et de commandé d'avance qui en rappelle le caractère tout humain. »

Le Concile œcuménique n'est pas commandé d'avance ; c'est pour cela que le pape mendie depuis deux ans l'argent pour en payer les frais, et que l'évêque de Montréal s'y rend onze mois avant sa convocation, avec 20,000 dollars dans sa poche.

« Il n'en est point ainsi de la puissance du monde moral, de l'Eglise catholique dont les *princes* s'intitulent serviteurs des serviteurs, (je connais de ces serviteurs là dont les gages se montent à 15,000 louis par année ; je consentirais à être prince et serviteur des serviteurs en même temps pour 10,000 louis de moins), et qui cherchent d'abord les dignités du royaume qui n'est pas de ce monde. »

(Mais comme il leur est impossible de posséder les dignités de l'autre monde tant qu'ils sont dans ce monde-ci, ils commencent d'abord par en prendre l'habitude sur cette terre, conformément à cette parole du Christ « Les premiers seront les derniers » ; ils soupirent donc après la dignité de derniers dans l'autre monde, ne demandant comme compensation que d'être les premiers dans celui-ci.)

« L'amour les environne parce qu'ils ne vivent qu'en se sacrifiant pour le bien, et plus leur vertu est sublime, plus grand est l'attachement de leur peuple. »

Cet attachement est si grand que le pape, ne trouvant pas de défenseurs parmi ses sujets, est réduit à se maintenir au moyen d'aventuriers et de mercenaires pris dans tous les pays.

« Le concours immense qui a jeté hier au pasteur de Montréal son dernier cri d'adieu, après avoir prié Dieu avec lui, n'est pas le seul qui ait acclamé son pasteur. Ce qui le rend plus extraordinaire, c'est l'œuvre par laquelle notre Evêque a mis le nom du Canada catholique devant toute l'Europe étonnée. »

On ne saurait s'imaginer en effet quels bouleversements profonds l'arrivée à Rome des 150 zouaves pontificaux a causés dans toute l'Europe : c'est au point qu'Isabelle II en a été renversée de son trône. Mais que sera-ce donc à l'arrivée de l'évêque de Montréal ?

« C'est l'affection toute particulière qu'il a su attirer de la part du grand Pontife qui gouverne l'Eglise du Christ, sur notre Canada, et les bénédictions nombreuses qui en ont découlé. »

Jusqu'à présent, cette affection ne s'est guère manifesté que par l'envoi de bénédictions qui ont coûté en moyenne dix piastres par tête.